

La prévention des comportements inadéquats

La gestion des comportements inadéquats a longtemps été informelle au collégial. Un rappel, un regard, un « silence » suffisaient. Aujourd'hui, nous l'avons dit, les élèves sont différents et il nous faut désormais, comme professeur, affirmer de façon plus systématique nos exigences et fixer clairement le cadre d'apprentissage nécessaire pour réussir.

Voici différents moyens préventifs qui vous permettront de court-circuiter l'apparition ou la répétition de comportements inadéquats.

L'espace-classe

La disposition et l'appropriation du local de classe sont primordiales. Nous devrions nous déplacer occasionnellement dans l'ensemble du local pour bien faire sentir à nos élèves qu'ils prennent place dans NOTRE classe. Il en résultera un contact plus personnalisé avec chacun d'eux.

Par ailleurs, nous désirons instaurer un contexte qui favorise l'apprentissage, mais nous prenons rarement le temps d'aménager le local. On devrait demander aux étudiants, par exemple, de placer les tables et les chaises de telle ou telle façon, pour pouvoir se déplacer aisément. Il faut ainsi organiser l'environnement en fonction des activités prévues : partie magistrale, exercices, travail en équipe ou individuel, présentation d'un document audiovisuel, exposés oraux, etc.

Le devant et le centre du local regroupent souvent les élèves attentifs et intéressés tandis que l'arrière et les côtés sont occupés par des étudiants qui participent moins et se révèlent potentiellement perturbateurs. On trouve aussi des étudiants dits « touristes » dans ces dernières zones. Il faut se déplacer jusqu'à eux pour mobiliser leur attention et s'assurer de l'écoute de chacun.

Les premiers cours

Il faut appliquer nos règles dès les premiers cours de façon à déterminer clairement notre niveau « d'élasticité » vis-à-vis d'elles. Plus on intervient rapidement en signifiant à l'élève qu'un comportement « x » n'est pas accepté dans notre classe, plus vite il connaîtra nos balises et nos attentes. Trop souvent, nous expliquons au premier cours nos attentes par rapport aux comportements, puis, dès leur apparition, nous n'intervenons pas, nous le faisons timidement, ou encore, nous répétons l'intervention sans bien faire comprendre à l'étudiant ce que nous exigeons. Nous multiplions les « s'il vous plaît » même si cette demande n'a jamais eu l'effet escompté. Il faut plutôt graduer nos interventions de façon à augmenter la pression sur l'étudiant pour bien lui faire

comprendre qu'il persiste à avoir un comportement que nous avons déjà désigné comme dérangeant.

Il est bon aussi d'établir des règles découlant de discussions soit avec nos collègues en département, soit avec des étudiants, en vue de faire participer les élèves à la description du climat souhaité pour atteindre la réussite. Il faut veiller à ne pas élaborer trop de règles, sinon les étudiants auront l'impression d'être traités comme des enfants.

Les méthodes d'enseignement

Votre propre enseignement peut être la source de comportements dérangeants ou inacceptables. Si vous ne diversifiez pas vos méthodes pédagogiques et n'utilisez que le cours magistral, attendez-vous à faire face à des comportements négatifs. Les étudiants sont-ils proactifs pendant votre enseignement ? Participent-ils suffisamment ? Vos méthodes pédagogiques sont-elles assez variées compte tenu du profil d'apprentissage des élèves ?

Il faut être continuellement à l'affût de tout ce qui se passe dans la classe et ne pas être uniquement centré sur le contenu de vos cours. Votre relation avec l'étudiant implique aussi que comme professeur, vous respectiez des valeurs fondamentales : équité, empathie, congruence, etc. Dans le cas contraire, vous risquez de générer des conflits en créant un ressentiment dans le groupe.